

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



GAUTIER Arlette et Marie France LABRECQUE, 2013, « *Avec une touche d'équité et de genre...* » : les politiques publiques dans les champs de la santé et du développement au Yucatán. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 359 p., bibliogr., cartes, graph., fotogr., schémas, tabl. (Caroline Roy-Blais)

Cet ouvrage bidisciplinaire s'inscrit dans les cadres théoriques d'appartenance des deux auteures, soit la sociodémographie pour Arlette Gautier, et l'anthropologie sociale pour Marie France Labrecque. Les chercheurs abordent et interprètent les données recueillies au cours de leurs carrières respectives avec une perspective intersectionnelle, selon laquelle les rapports sociaux et les systèmes d'oppressions possibles ne s'additionnent pas, mais les individus sont au croisement, « à l'intersection des rapports sociaux de sexe, de classe, de race et de génération, pour citer les plus importants » (p. 6). Trois politiques publiques mexicaines sont étudiées par Gautier et Labrecque dans ce livre, soit la contraception, le droit au divorce, et l'accès au travail productif. Ces trois questions sont abordées dans une perspective historique, tout en jetant les définitions de bases pour comprendre les différentes facettes des travaux de terrains réalisés par les auteures à travers les époques. L'intersection des rapports de pouvoir ainsi que l'interrelation entre le local et le global sont au cœur de cet ouvrage.

Bien que les disciplines des chercheuses-enseignantes soient souvent perçues comme étant opposées, Gautier et Labrecque mentionnent que leur approche, pour cet ouvrage, « est identique puisqu'elle analyse les intersections du global et du local et des rapports sociaux de sexe, d'ethnie et de classe » (p. 103). D'une part, les analyses quantitatives démographiques permettent au lectorat de se faire une idée des inégalités de genre présentes au Mexique en général et au Yucatán en particulier. D'autre part, les analyses qualitatives des entretiens, de l'observation et de l'étude de cas permettent de rendre compte de l'enracinement de ces inégalités dans la vie des femmes du Yucatán.

Les différentes parties de l'ouvrage étant rédigées par deux personnes, le changement de niveau de langage est notable. Ainsi, le passage des formulations françaises aux québécoises est un peu difficile à suivre pour le lectorat. Toutefois, si l'on parvient à faire fi de ces différences langagières, les informations contenues dans cet ouvrage sont des plus complètes et précises. En effet, les auteures-chercheuses ont derrière elles plus de 30 ans de recherche sur le territoire du Yucatán et leurs observations et analyses sont extrêmement riches.

L'ouvrage se décline en 3 parties, qui se complètent, se chevauchent et se répondent. La première partie jette les bases conceptuelles pour comprendre les thèmes abordés dans l'ouvrage. En effet, les concepts y sont définis, les politiques publiques mexicaines analysées et l'histoire de la construction des genres au Yucatán exposée. Toutes ces notions sont essentielles au lectorat pour être en mesure de comprendre les études et analyses présentées ultérieurement. La deuxième partie mobilise le concept du biopolitique de Foucault afin de l'appliquer au système de santé yucatèque. Sont ainsi analysées les politiques publiques mexicaines et yucatèques de

la contraception, soit le planning familial et celui de la reproduction, ainsi que les politiques publiques portant sur les violences faites aux femmes. La troisième partie porte sur les travaux de Labrecque qui abordent l'aspect de l'intégration des femmes dans le monde économique du développement. Cette section n'étudie pas seulement l'histoire derrière les approches onusiennes d'intégration des femmes au développement: elle expose également en quoi le néolibéralisme nuit aux buts fixés par ces mêmes programmes. En effet, le néolibéralisme ne remet en aucun cas en question les rapports de genre présents. L'anthropologue démontre que l'instrumentalisation du genre dans de telles politiques publiques, qu'elles soient mondiales ou locales, ne sert qu'à mettre en application des mesures qui visent l'égalité, mais ne l'atteignent pas nécessairement.

L'intérêt de l'ouvrage de Gautier et Labrecque réside dans cette interaction des disciplines sociodémographiques et anthropologiques. Leur démarche démontre les failles de «la touche d'équité et de genre» telle que celle-ci est présentement appliquée dans les politiques publiques au Mexique et au Yucatán. Si, légalement, les femmes mexicaines et yucatèques ont vu leurs droits les autoriser à prendre des décisions sur leurs vies (pour les questions de la contraception, du divorce et du travail par exemple), dans les faits, leurs actions ne sont peut-être pas aussi libres qu'il n'y paraît. Ces analyses de données récoltées sur plusieurs années permettent de rendre compte des contradictions entre les moyens financiers qui accompagnent les politiques adoptées et les réelles visées politiques de telles lois. En somme, la lecture de cet ouvrage est essentielle pour quiconque s'intéresse à la condition des femmes mexicaines ou encore aux politiques publiques en matière d'équité et d'égalité.

Caroline Roy-Blais

*Département des sciences de l'administration
TELUQ, Université du Québec, Montréal (Québec), Canada*